

Quelques éléments d'écologie

La France compte près de 580 espèces d'oiseaux, avec un comportement et des mœurs propres. Leur cycle de vie est marqué par :

- Une migration pré-nuptiale ou printanière : les oiseaux rejoignent leurs lieux de reproduction en remontant vers le Nord. En fonction des espèces, les observations s'étalent du milieu de l'hiver au début de l'été ;
- Une période de reproduction qui inclut l'élevage des jeunes jusqu'à leur émancipation. En fonction des espèces et des milieux, la nidification s'étale de février à août ;
- Une migration post-nuptiale ou automnale : une partie des oiseaux regagnent leur quartier d'hiver et se déplacent vers le Sud pour trouver des ressources alimentaires pour passer la période hivernale. Ce flux migratoire démarre au début de l'été et s'achève en hiver.
- Une période d'hivernage : elle concerne les oiseaux ne migrant pas vers le Sud et passant l'hiver en France par exemple.

Comment sont traités ces résultats ?



En fonction des enjeux du site et de la sensibilité des oiseaux, une démarche itérative est appliquée au projet et intègre trois piliers :

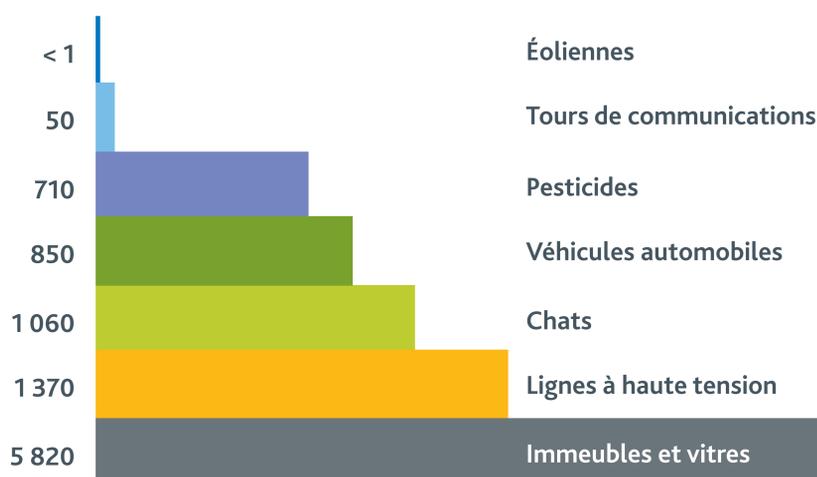
- L'évitement de l'impact à la source, avec le choix du nombre d'éoliennes et leur localisation fine, la localisation et le dimensionnement des plateformes, des zones de travaux et certaines adaptations de période de travaux,
- La réduction qui consiste à maîtriser l'impact, comme des écartements suffisants entre les éoliennes, une disposition parallèle aux voies de déplacement ou encore une régulation sur la base de détections en temps réel...
- La compensation, en dernier recours. Elle peut porter sur la création ou restauration de milieux d'intérêt écologique (plantation de haies, etc...).

Et en exploitation ?

La réglementation impose à l'exploitant un suivi environnemental au moins une fois au cours des trois premières années de fonctionnement de l'installation puis une fois tous les dix ans, afin d'estimer la mortalité de l'avifaune et des chiroptères. Cette approche permet de juger de l'efficacité des mesures en place et, le cas échéant, de les adapter. Ce suivi se doit d'être conforme au protocole reconnu par le ministre chargé des installations classées et est tenu à disposition de l'inspection des installations classées.

Quel est l'impact des éoliennes sur les oiseaux ?

Causes d'accidents mortels chez les oiseaux (nombre pour 10 000 décès) :



Pourquoi étudions-nous les oiseaux dans le cadre d'un projet éolien ?

L'impact d'éoliennes sur l'avifaune est très variable et dépend du site, de son utilisation par les oiseaux et de la sensibilité des espèces présentes. Il dépend également du type d'éoliennes, de leur organisation, de leur fonctionnement, de la configuration du parc éolien, de son environnement et des conditions météorologiques. Avant toute réflexion, il convient d'avoir une bonne connaissance de l'état initial du site, de son intérêt avifaunistique et de son utilisation par les oiseaux.



Circaète Jean-le-Blanc observé en vol



Pouillot fitis chantant au sommet d'un arbre

Comment les étudions-nous ?

Le suivi ornithologique est réalisé sur une année complète pour couvrir les principales étapes biologiques des oiseaux aux différentes saisons.

RES missionne des ornithologues indépendants capables de reconnaître les oiseaux au chant et à vue, à l'aide de jumelles ou de longues vues. Ces spécialistes notent les comportements des oiseaux, recherchent, dans la mesure du possible et en fonction de l'enjeu, leur nid, estiment le nombre de couples présents, etc...

De nos jours, les évaluations minutieuses des sites éoliens ainsi qu'une meilleure connaissance des voies migratoires des oiseaux, ont permis de réduire le nombre de collisions à des niveaux nettement inférieurs en comparaison à d'autres causes de décès.

Source : Canadian Wind Energy Association